

RANDOS EN
SARDAIGNE
20 - 27 mai 2018

cartorando38



Pour son séjour de printemps, la Sardaigne a été retenue. Plus particulièrement le secteur du golfe d'Oreisi, positionné sur la côte Est, dans la province de Nuoro. L'hôtel I Ginepri à Calo Gonone sera notre camp de base pour tout le séjour. C'est à partir de ce charmant lieu de résidence, situé à 5 minutes de la plage que chaque matin nous partirons randonner.



Quarante deux inscrits, ce sont 42 adhérents qui ont dû écourter leur nuit de sommeil pour se retrouver pour certains dès 2 h 10 et le gros de la troupe vers 3 h direction Genève dans un car Philibert....

Embarquement avec Easy Jet dès 7 h 30 pour un atterrissage en douceur vers 9 h à Olbia. Guiseppe notre sympathique chauffeur pour la semaine entière se charge en moins de 2 heures de nous conduire à la porte de notre hôtel non sans nous faire admirer sa capacité à manœuvrer en marche arrière. Les chambres n'étant pas prêtes, chacun a pu se restaurer dans une pizzeria du bord de plage, soit pique niquer au bord de la mer et profiter de la quiétude de cette station balnéaire. Première journée libre.



Notre organisation est maintenant bien rôdée... La soirée débute par un brief de Christian expliquant le programme du lendemain et inscription pour chacun dans un des 4 groupes encadrés par 2 bénévoles de l'association. Pot d'accueil, repas... Et dodo, lendemain matin petit déjeuner à 7h, départ 8 h 15 (le premier jour !).

Lundi 21 Mai 2018 PUNTA SALINAS

Départ du grand raid de cartorando38 en Sardaigne.



Sous un ciel plutôt nébuleux, voire pluvieux nous démarrons de su Porteddu lieu dit Galgo en direction de PUNTA SALINAS.

Les troupes sont fraîches et disposes.

Après avoir donné notre aubole au patron du coin !! C'est parti... les sur sacs sont de sortie...



Nous traversons la colline sarde parmi les chênes, les cyclamens, nigelles, euphorbes et nombrils de Vénus !!



Beaucoup de bois de chênes morts, recyclés en cabane(s) typique(s) « style yourte ».

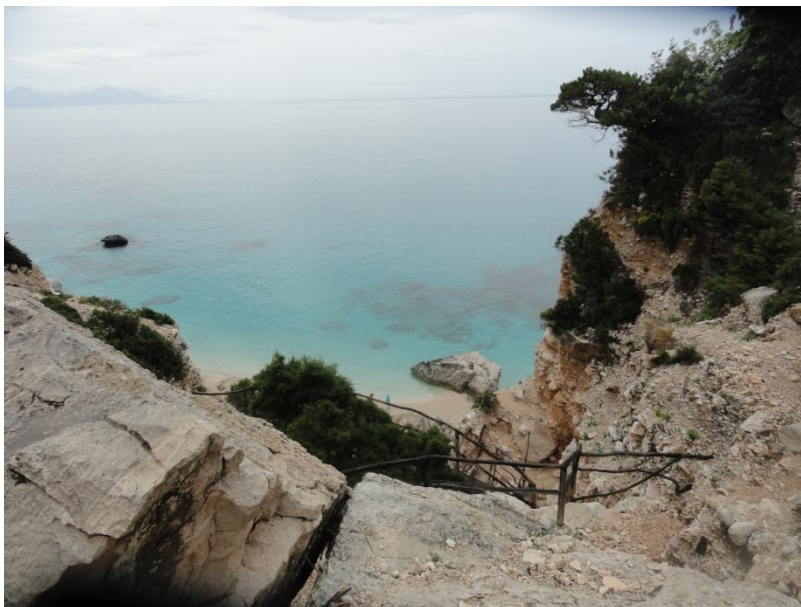
Le pique nique est avalé très rapidement sous la pluie...Brrr pas chaud !!



Puis c'est la redescente vers le « canyon » dans un chemin caillouteux et escarpé.

A l'embranchement de la remontée, un petit groupe s'échappe en courant vers la plage 200m plus bas. L'arrivée est superbe dans la crique.

La récompense est une eau translucide et un plouf délicieux pour quelques uns !



La remontée s'avale rapidement le timing oblige !!

Malgré le temps plus que maussade première journée très sympathique.

Régine



MARDI 22 MAI 2018

CULMINANT DU MASSIF DU POINT SUPRAMONTE DE OLIENA

LE MONTE CORRASI (1463m)



Nous sommes 14 (« Groupe Bleu »), avec Jean comme pilote et Marie Noëlle en serre-file.

La météo n'est pas très engageante, il a beaucoup plu la veille (n'est-ce pas ?), l'orage est annoncé sur certains sites météo.....

A 10mn de la dépose du bus (*Hôtel Monte Maccione*), nous quittons la route en bifurquant à gauche sur un joli sentier. Tout de suite l'herbe verte est parsemée du pourpre des cyclamens (ni tout à fait autres, ni tout à fait les mêmes que « chez nous ») ; il y a aussi beaucoup d'asphodèles « en chandeliers » et quelques champignons rosés !

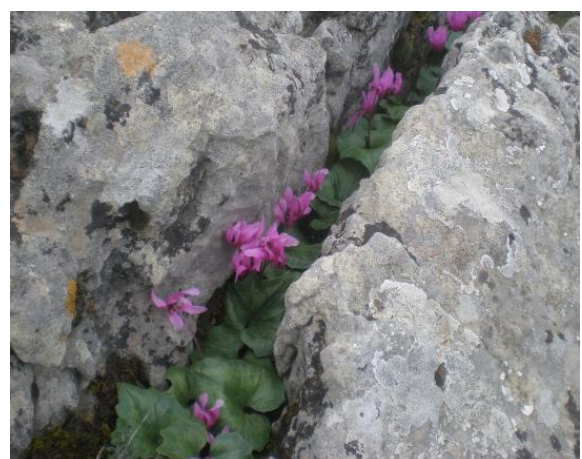


Nous arrivons à une plateforme-point de vue d'où nous découvrons, dans un écrin de verdure, plusieurs villes aux toits de tuiles, dont Nuoro. Séance photos du groupe.



Il y a là une source, jaillissante, où nous nous arrêterons au retour.

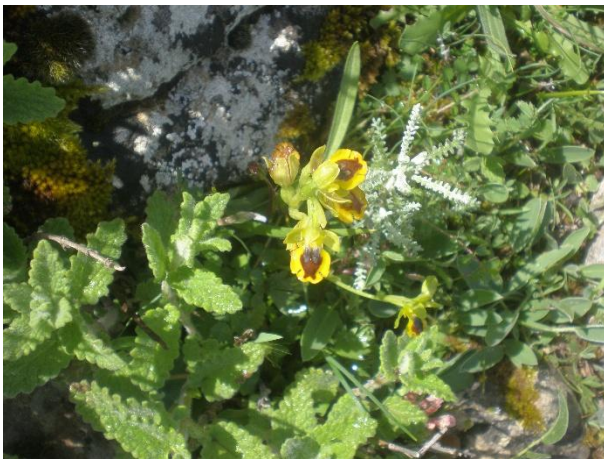
De fait, nous avons rejoint la piste semi carrossable et caillouteuse qui monte depuis l'hôtel. Un peu plus haut, sous de grands chênes, nous nous équipons : il pleut ! Ce sont alors les premiers et très nombreux « *Lys des Dunes* » ? « *Dinias* » ? Finalement ils se nomment « *Pancraces d'Illyrie* », et nous en reverrons souvent. Splendides !



Au fil de la matinée, les nuées se dispersent un peu et nous découvrons petit à petit notre environnement: parois et aiguilles rocheuses. La piste nous conduit à un oratoire, il est midi, la brume s'est complètement déchirée. Nous sommes sur un plateau-cuvette (*Stazzo Su Pradu*), au bout duquel nous voyons les groupes « oranges-rouges » sur le sommet de la *Punta Sos Nidos* (1348m).

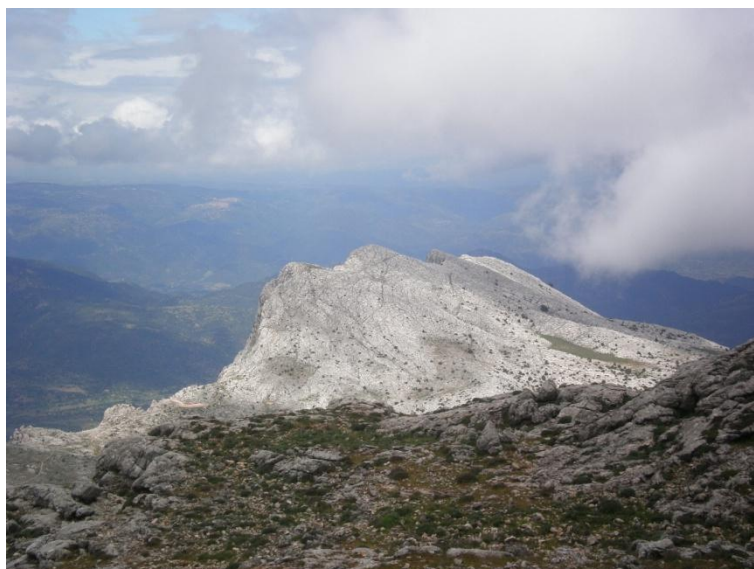
Nous nous engageons sur le superbe sentier qui mène au sommet du *Monte Corراسi*, d'abord relativement plat, puis plutôt raide. Nous évoluons dans un véritable jardin méditerranéen : romarins d'un bleu électrique, orchidées, pancraces au milieu des rocailles. Et soudain, en

pleine montée : des pivoines !! Nous en découvrirons d'autres sous le sommet. Un régal pour les yeux, ET pour le nez !



Nous déjeunons au sommet, la vue est totalement dégagée et magnifique.

A la descente, le cheminement est le même. Sur notre droite les petits sommets brillent de tous leurs feux « karstiques » au soleil.



Mais la brume monte et nous rattrape ; à l'oratoire il fait froid, il faut se couvrir. Plus bas, il faut même remettre les capes de pluie.

Nous nous retrouvons tous au bus, ravis par cette belle randonnée.

Viviane.



Mercredi 23 Mai 2018

Randonnée de Santa Maria Navarrese par Punta Giradili à Baunei

Ce matin nous avons une longue route en bus pour rejoindre le départ de la randonnée, mais nous allons avoir une belle journée : ciel bleu et soleil. Nous passons à Baunei, il reste encore quelques km pour rejoindre Santa Maria Navarrese que nous apercevons tout au loin.

Nous voilà arrivés dans ce beau village en bord de mer. Au centre-ville de Santa Maria Navarrese se trouve l'**église médiévale**. Selon la légende, elle a été construite par la Princesse de Navarre en l'honneur de la Vierge, après avoir survécu au naufrage de son navire sur les côtes de Santa Maria.

Les 4 groupes se forment et se dirigent vers le départ de la randonnée. Nicole P est le pilote du groupe bleu et Michel P le serre-file.

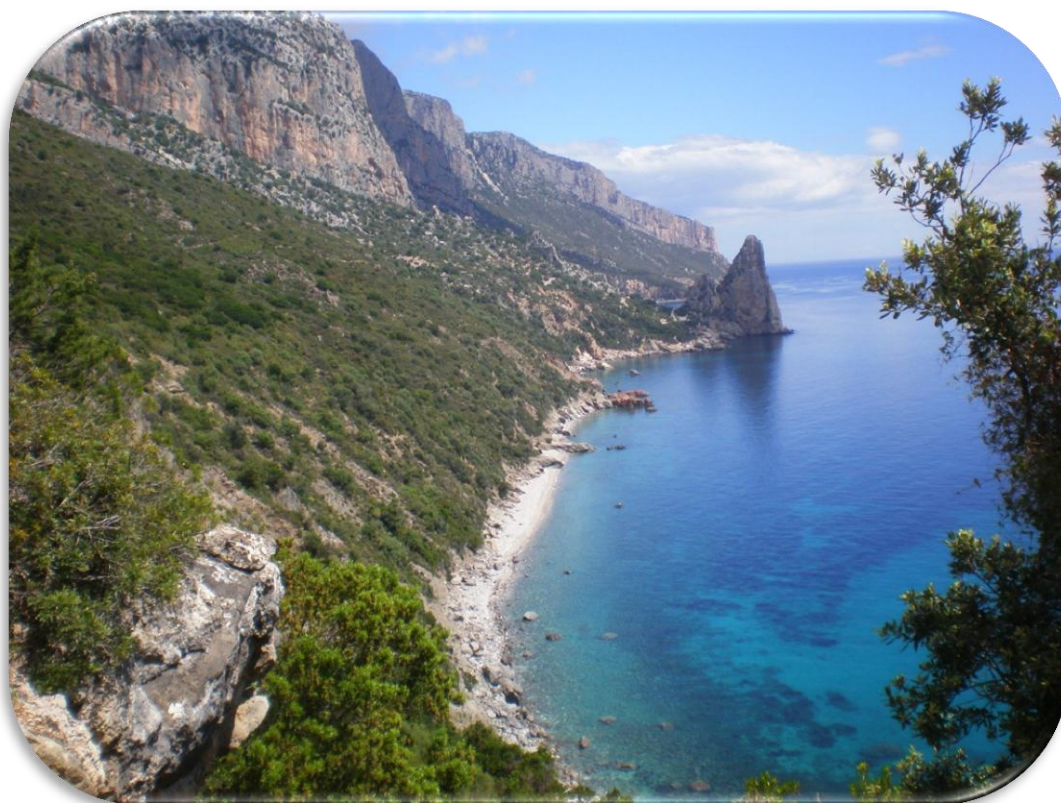
Nous prenons une ruelle qui d'un côté longe le bord de mer et de l'autre d'immenses bougainvilliers devant les maisons, je pense au mien minuscule et peu fleuri !



Nous nous arrêtons pour admirer le paysage grandiose qui s'offre à nous : la tour espagnole du XVII^{ème} domine le port, la mer d'un bleu turquoise, la baie avec en face le village d'Arbatax.



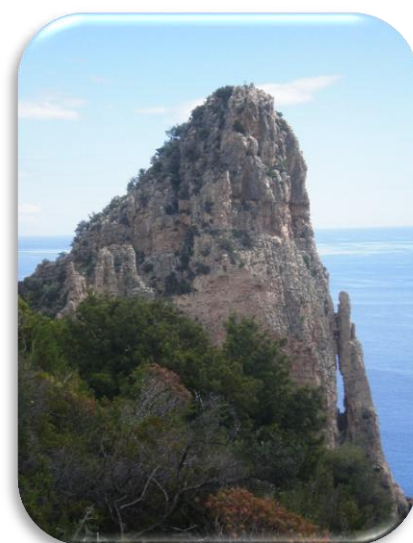
Nous suivons le chemin qui nous mènera à Pedra longa. C'est un agréable sentier fait de montées et de descentes, sans grande difficulté. Comme les jours précédents, les cistes bleues et blanches nous accompagnent, différentes senteurs embaument l'air, peut-être du romarin, pins ?



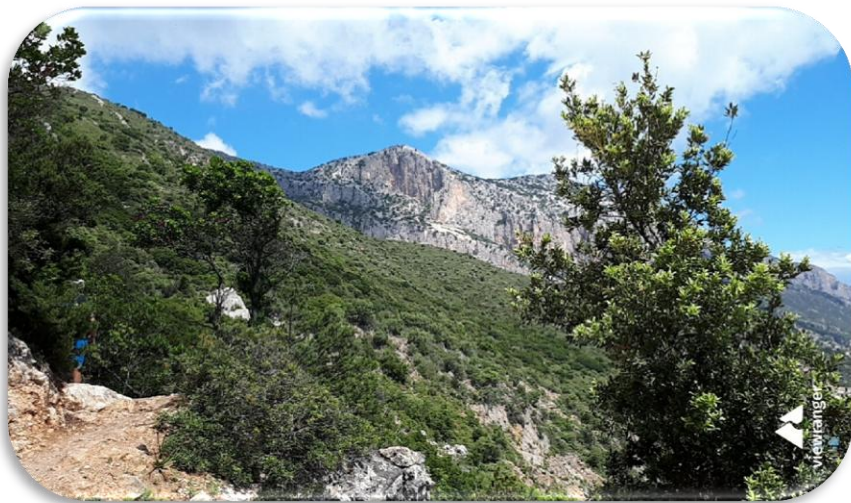
Au bout de quelques km on aperçoit la Pedra Longa qui se dresse dans la mer. C'est une sorte de pyramide calcaire de 130 mètres de hauteur son nom signifie ' pierre haute '. Nous voici arrivés au pied de Pedra Longa. En levant la tête nous suivons l'ascension du rocher par quelques grimpeurs, je me demande comment font-ils avec cette chaleur ?

Jacqueline, et Nicole décident de s'arrêter ici pour profiter du bord de mer.

Nous traversons la rue pour rejoindre le chemin, le selvaggio blu, qui nous conduira à la Punta Giradili. Le sentier est bien marqué, agréable, avec vue sur la mer tout le long. Les petites criques nous font envie mais pas de chemin pour descendre jusqu'à elles, pas de baignade aujourd'hui!



Là aussi le maquis est composé de cistes, romarin, lauriers roses, genévriers. Le sentier devient plus rocailleux. Nous passons vers une belle cascade bordée par des lauriers roses. En face de nous, la Punta Giradili culmine à 560m et dont la face sud escarpée se jette dans la mer.



Il est plus de 13 heures, et la faim se fait sentir. Nous nous arrêtons sur un chaos de rochers protégé du soleil par un caroubier. Nous mangeons notre insipide sandwich fromage saucisson, la barquette de riz et la poire dure. Le groupe vert arrive et continue sa route. Après concertation nous décidons de rebrousser chemin sauf Maurice qui veut monter jusqu'au sommet.



Il part accompagné de Marie-Andrée et Lucienne.

Sur le chemin du retour, on s'arrête près d'un beau caroubier. Michel fournit Josiane en graines de caroubier pour faire de la farine !

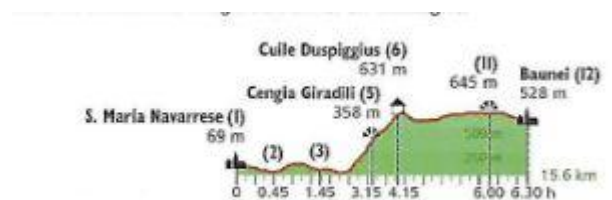
Arrivés à Pedra Longa, nous retrouvons Jacqueline, Nicole et Maryse sur les rochers au bord de l'eau. Les grimpeurs sont toujours sur la paroi.

Le bar nous attend et nous apprécions une bonne bière fraîche sur la terrasse avec vue sur la mer et les criques.



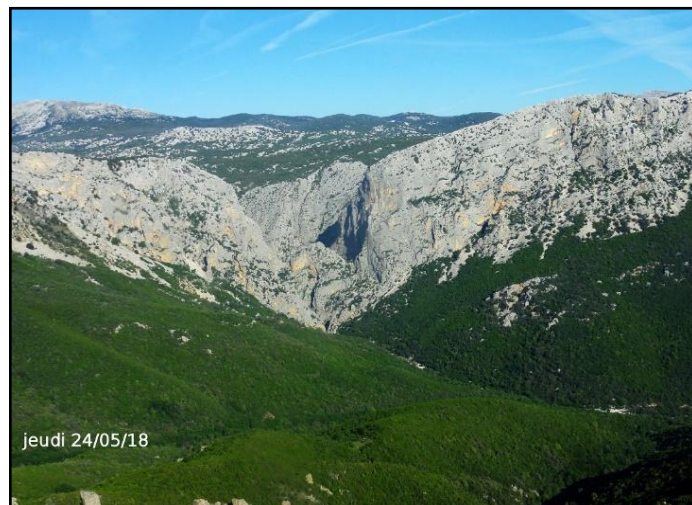
Maurice, Marie-Andrée, Lucienne et le groupe vert arrivent. Nous repartons en car vers Baunei où nous devons retrouver les groupes rouge et orange qui ont fait le grand tour. C'était une belle randonnée.

Marie-Noëlle



Journée du 24 mai : Randonnée insolite

De la GENNA SILANNA à la GOLA di GORROPU



En ce jour J4 et avec le soleil, les 4 groupes conduits de main de maître par Giuseppe, notre chauffeur, depuis Cala Gonone jusqu'au départ de notre randonnée, la Genna Silanna à 1010m. d'altitude, s'engagent dans la descente qui les mènera à la sublime Gola di Gorropu. Canyon considéré comme le plus grand d'Europe et parmi les plus profonds.

Surplombant la rivière, un sentier de berger bien tracé, en pente douce au départ, quelques champs d'éboulis à traverser, des parois rocheuses à longer qui affolent un peu les GPS et fort heureusement, la plupart du temps, bien ombragé, nous amène jusqu'au fond de la gorge (altitude 340m.) où coule le Riu Flumineddu.

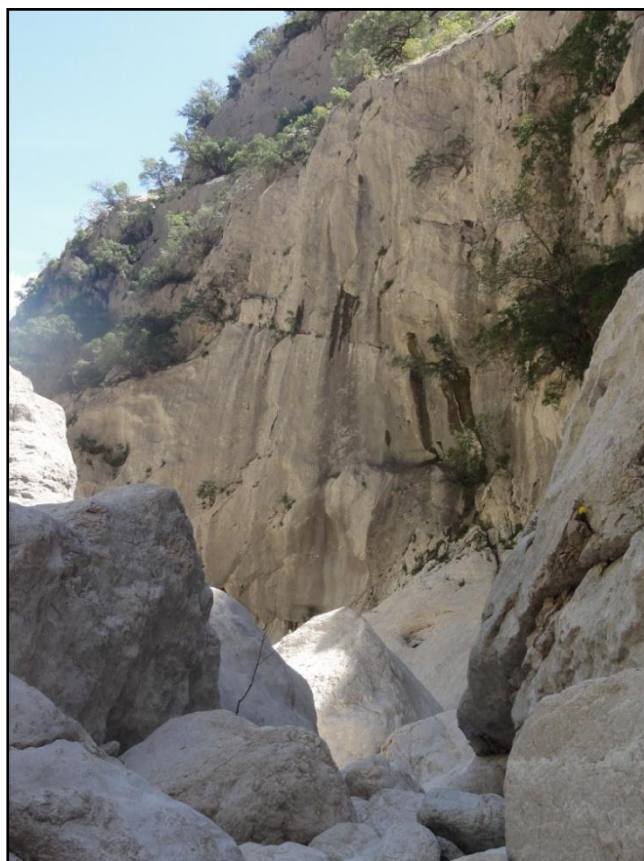
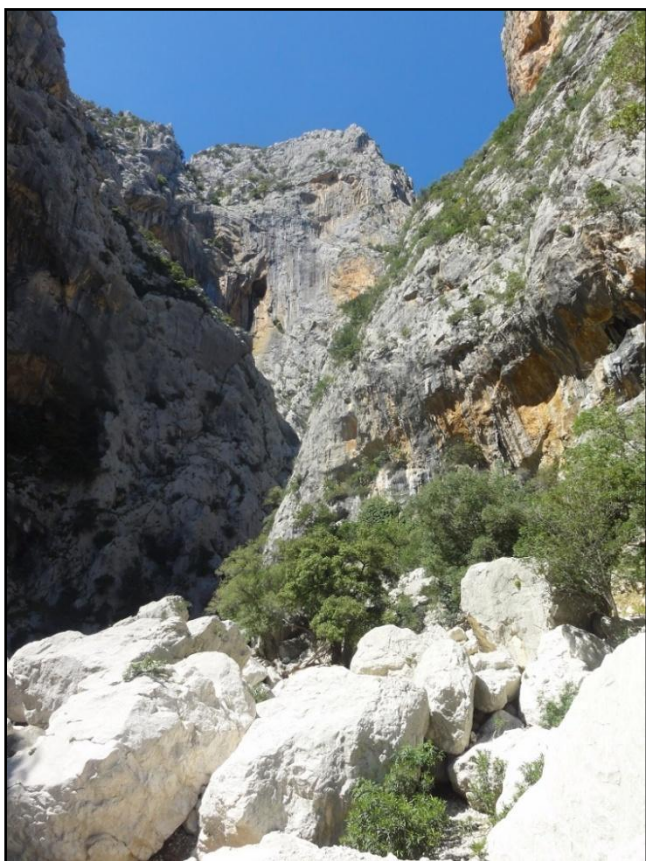


Observation sur le parcours d'une hutte de berger et d'un abri sous roche qui nous renvoient quelques années en arrière.



Après une bonne descente d'environ 640m, et s'être acquitté d'un droit d'entrée, on se regroupe tous autour du guide local puis de notre " chef " pour écouter attentivement les consignes de sécurité. Silence et prudence sont recommandés : moutons et mouflons côtoient ces pentes vertigineuses et le parcours va s'avérer assez sportif !

Puis les 4 groupes se reforment et nous remontons le lit du Riu, invisible car infiltré dans un réseau souterrain dès les beaux jours.



À l'intérieur du canyon, cheminements à respecter suivant la difficulté du parcours (vert, jaune, rouge). Plus on s'enfoncera, plus il y aura de rochers à "escalader". Presque chaque année, en hiver, les parcours sont modifiés par le Riu qui bouscule les blocs.



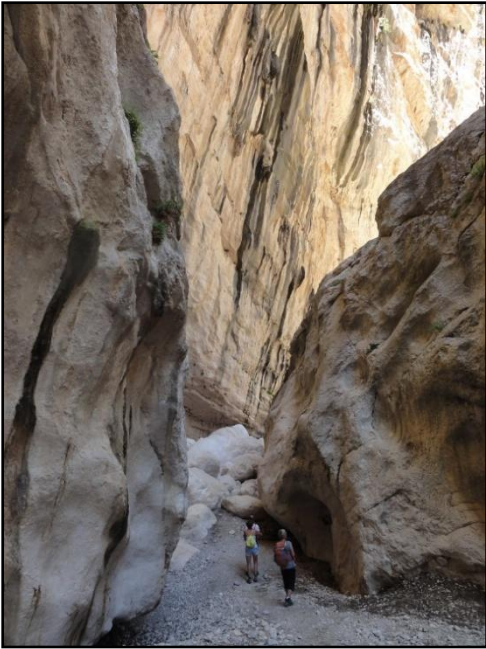
Nous suivons "sagement" les petits points verts sur les pierres, puis les jaunes et ...STOP !
Aux rouges c'est pour les "pros" ! Quelques tentatives... mais sécurité avant tout !



Face à nous un relief karstique époustouflant !
(blocs ?)

(devinette : Qui se cache derrière les

D'énormes rochers blancs et lisses, de hautes parois rocheuses escarpées avec des voies d'escalade très difficiles, des passages étroits.



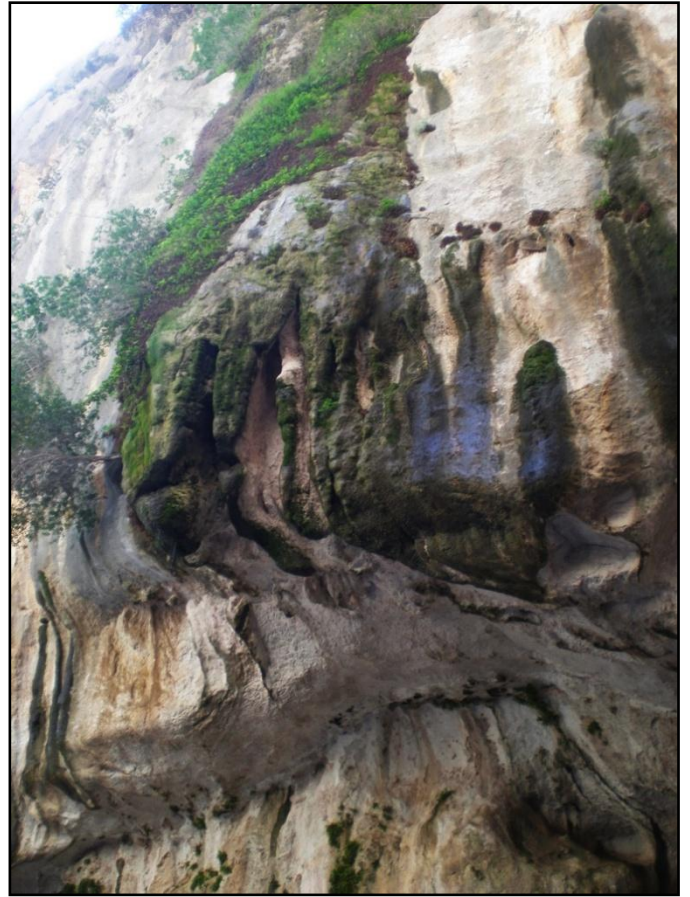
Nous sommes à la fois émerveillés et impressionnés par ce que nous offre Dame Nature. On se sent bien petits !



Ne pas hésiter à mettre les mains, les fesses... tant pis pour la fierté !

Aux points rouges, un peu avant pour certains, on rebrousse chemin.

Le retour est tout aussi impressionnant et magnifique.



Des couleurs, l'eau qui ruisselle, quelques végétaux qui s'accrochent...

Les appareils photos n'arrêtent pas de s'activer !

La beauté du paysage ne nous a pas coupé l'appétit ! On pique-nique aux abords de la rivière. Certains font même "trempette" !

Mais, il faut songer à remonter. Et par le même itinéraire. Aïe... Aïe... Aïe !

Le soleil tape. On cherche l'ombre des chênes verts. La montée est raide. On a soif. Les randonneurs s'essoufflent...

PAS TOUS ! Le groupe vert, à l'unanimité, accompagné du "chef suprême", prend une autre direction. Une *petite* heure de marche sur un chemin agréable bordé de végétation. *Petite* montée puis *petite* descente jusqu'au Riu ...



... qu'il traverse à gué

et



remontée... en 4x4 !!

Super ! Un peu "tape-cul" c'est vrai mais on se cramponne et c'est tout bon ! Destination : le camp de base Gorropu.



Sur le parking des 4x4, le drapeau sarde flotte au gré du vent.

À l'arrivée, récompense pour tous : les bars sont ouverts !

Belle journée !

Ravissement général !

Il est temps de rentrer, Giuseppe rassemble ses troupes, récupère le 4^{ème} groupe au passage et retour à Cala Gonone.



Nicole et Gérard R.



Les photos du tracé et du profil sont de mauvaise qualité car prises dans le car !

Le vendredi 25 mai 2018, Sainte Sophie...

2 circuits de randonnée côtière :

- pour les groupes bleu et vert : Caletta Fulli à la Cala di Luna aller retour soit 4 h, dénivelé 400 m.
- rouge et orange : de Cala Sisine, passer à Cala di Luna et rejoindre Caletta Fulli soit 6 h 15, dénivelé 850 m.

Ce circuit représente la dernière étape du célèbre sentier du « Selvaggio Blu » longeant la côte dans un des plus beaux golfes de Sardaigne « el Golfo di Oreisi ». Pour les 4 groupes, l'objectif est de tous se retrouver à midi à Cala di Luna pour le repas et... un petit bain. Programme sympa... non !



Comme chaque veille au soir les différents groupes se constituent lors du briefing de Christian. Pour les groupes rouge et orange le départ de la randonnée de la petite baie de Cala Sisine nécessite le transport en bateau. Le port étant à 5 mn à pied, nous n'avons pas de trajet en car et cela nous permet de goûter à la quiétude matinale et à la douceur des rayons du soleil levant. A Cala Gonone, nombreuses sont les embarcations de toutes natures qui proposent leurs services pour atteindre les splendides plages et grottes des alentours qui ne sont pas accessibles en voiture.

Il est à peine 8 h 30, les 19 protagonistes des groupes rouge et orange sont répartis dans deux zodiac et peuvent en moins d'une demi-heure rejoindre la plage déserte (ou presque) de **cala Sisine**, point de départ de notre randonnée.



Notre trajet est orienté sud- nord. La première partie doit nous conduire à Cala di Luna par un sentier côtier qui va atteindre son point culminant à 632 m. Nous quittons le sable meuble de la plage pour un sentier caillouteux et raide. Il s'élève rapidement en zigzaguant et nous offre des points de vue splendides sur la plage et la côte déchiquetée. Il est à peine 9 h et le soleil tape déjà fort. Pour cela, nous adoptons un rythme régulier et ponctuons notre effort par de petites haltes boissons et photos... Alain donnant le tempo des arrêts boissons...

La forêt majoritairement composée de chênes verts et genévriers assez dense au bas s'éclaircit peu à peu en nous élevant et nous en apprécions volontiers son ombre. Quel contraste avec le premier jour où nous cherchions un abri sous les arbres pour nous protéger des averses !

Sentier faisant, nous atteignons un peu de civilisation... les ruines d'une ancienne bergerie **Cuile Saccedderano** et son enclos tous deux construits avec des matériaux trouvés sur place (blocs de pierres calcaire et troncs de genévriers). A peine 15 mn supplémentaires et nous atteignons le point culminant (632m) où une énième photo s'impose...



Le sentier agréable se faufile à travers de petits buissons et nous conduit un temps en crête pour ensuite amorcer notre descente d'abord en pente douce vers un des plus beaux monuments naturels de la région : l'immense rocher percé du **S'Architieddu Lupiru S'Arcada**

326 m. Si vous feuillotez n'importe quel guide de Sardaigne, il ne sera pas rare de retrouver cette vue emblématique.



Quelques foulées plus loin, nous croisons d'abord Henriette et Jacqueline puis le groupe de Nicole en quête de « la photo » à travers le rocher percé S'Arcada pour saisir le golfe jusqu'à Cala Gonone...

Le maquis s'intensifie dans les mêmes proportions que la pente de notre sentier qui va nous conduire au bord de mer pas avant d'avoir traversé un large banc de sable fin bordé de magnifiques lauriers roses... **Cala di Luna**, il est presque 13h...

Pendant ce temps là, les groupes bleu et vert sont acheminés en 10 minutes par Guiseppe, notre chauffeur, depuis l'hôtel jusqu'à **Caletta Fulli** départ du sentier côtier qui conduit à Cala di Luna (distance 5 km, 200 m dénivelé). Pas un gros dénivelé au programme mais la surprise pour les participants est un sentier parfois raide, caillouteux et souvent rocailleux avec quelques passages où il faut mettre les mains pour escalader et parfois les fesses pour... descendre....

Le soleil tape fort et la progression sur le sentier entouré d'un maquis dense se fait lentement en pente soutenue. Au bout d'une demie heure, le terrain se fait plus plat pour traverser multitudes de caroubiers, pistachiers lentisques et genévriers de Phénicie facilement reconnaissables à leurs troncs tordus et courbés.

Peu de possibilité de voir la côte sauf à certains endroits plus dégagés. C'est le cas, au pied du **Fruncu Nieddu** une barre rocheuse d'une couleur brune d'origine volcanique.

Le timing théorique est largement dépassé, midi a déjà sonné qu'il reste à plonger littéralement par un sentier piégeur jusqu'à la **Cala di Luna** pour le casse croûte, un bain ou bien pour quelques volontaires, la progression jusqu'au rocher percé **S'Arcada 326m**....



Quant aux groupes rouge et orange, ils retrouvent tout le monde et avant le casse croûte le bain est presque nécessaire tant cette crique offre une qualité de baignade exceptionnelle, une mer calme et rafraîchissante, des eaux turquoise et cristallines... Que finalement, beaucoup d'entre nous aurons du mal à quitter puisque seuls 14 sur 42 choisiront de poursuivre la randonnée par le sentier jusqu'à Caletta Fulli... Les 28 autres rentreront directement à l'hôtel en bateau profitant toute l'après midi de ce magnifique coin de paradis.... Sans compter la possibilité de visiter au bout de la plage, les quelques 8 immenses grottes creusées dans la falaise servant de refuge aux baigneurs pour se parer du soleil en cas de forte chaleur

Le groupe rouge (10 sur 11) redémarre à 13h30 suivi des 4 rescapés du groupe orange vers 14h. Les 2 autres groupes nous ont prévenus, le sentier est difficile tantôt caillouteux, tantôt raide et rocailleux nous devons rester attentifs. Le dénivelé n'excédera pas 200 m par une succession de montées et descentes mais la fatigue et le soleil rendent le parcours plus ardu et il nous faudra presque deux heures pour regagner notre car garer à Caletta Fulli.



A mi-parcours, le groupe orange va devoir interrompre sa progression car une personne a chuté dans le ravin, blessée à la tête, elle doit être évacuée par héliportage. Nous devons rester à l'abri des projections durant les différentes descentes des secouristes hélitreuillés par un filin. Dans un vacarme assourdissant le battement incessant des pales du rotor au dessus de nos têtes à moins de 20 mètres est impressionnant. Par chance, cela ne concerne pas quelqu'un de notre groupe...

Aussitôt le blessé mis en sécurité et préparé dans sa barquette pour être évacué, nous pouvons poursuivre notre retour vers Caletta Fulli terme de la balade où nous attendent le car et les rouges.

Une belle avant dernière journée, en bordure de mer sans long trajet d'approche a permis plusieurs randonnées plus ou moins longues avec pour le plus grand nombre une baignade sur une plage paradisiaque accessible uniquement à pied ou par bateau. Mais également avec un peu de sueur supplémentaire la visite au fameux rocher percé.... Pour tous, plus de temps libre en fin d'après midi pour une nouvelle baignade à la piscine ou en mer ou pour d'autres les ultimes courses d'avant départ....



Longeant la côte du "Golfo di Orosei", sur une cinquantaine de kilomètres, le **Selvaggio Blu** est l'un des treks les plus réputés d'Italie. - Gilbert -

Samedi 26 Mai Punta La Marmora



Samedi 26 mai dernière journée de randonnée ! Christian et son équipe ont souhaité un parcours et un objectif communs à tous les groupes, le plus haut sommet de l'île La Punta La Marmora, 1834 m, du nom du général et naturaliste piémontais Albert Ferrero, comte de Marmora, qui a réalisé la première carte topographique de la Sardaigne. Parcours en car depuis Cala Gonone le plus long de la semaine, plus de deux heures...

Tous les groupes s'élancent sur le chemin de La Punta à partir du refuge 'Arena, à 1510 m, fermé, ce qui nous ne laissera pas l'espoir de prendre un rafraîchissement au retour..



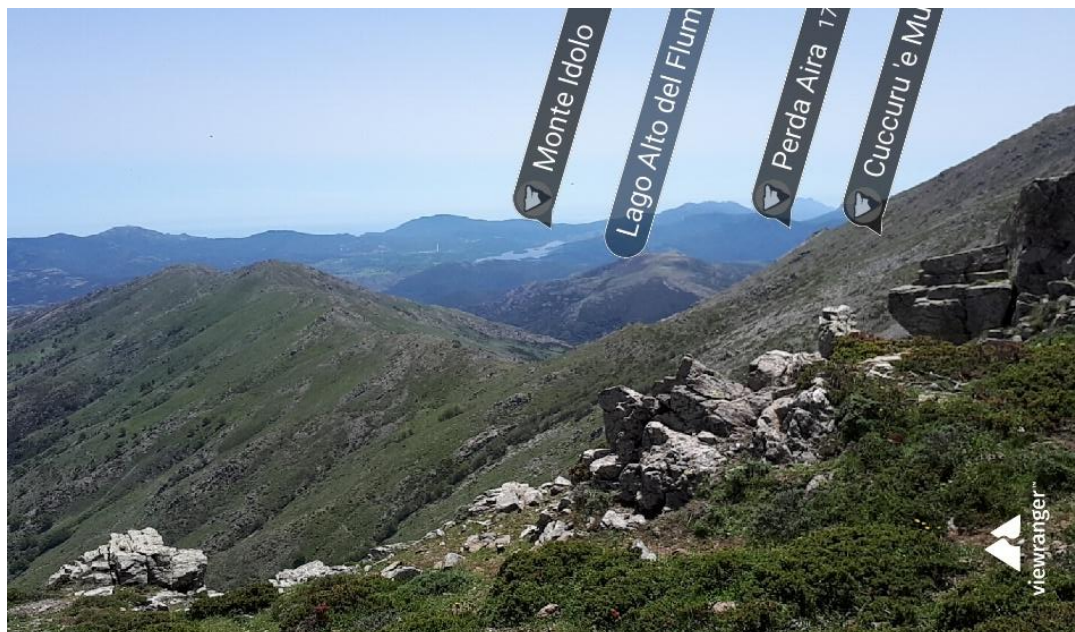
Les différents groupes, rouge, orange, bleu et vert, prennent leur rythme de croisière et s'élancent vaillamment à l'assaut du sommet. La pente est assez régulière et n'offre pas de difficultés particulières.



Nous passons au Bruncu Spina, à 1828 m, nous restons sur l'arête et passons à côté d'un parc d'antennes ! Nous descendons jusqu'à la selle de l'Arcu Gennargentu, à 1659 m, pour remonter par la Punta Su Sciusciu, 1823 m, à la croix sommitale de La Punta Marmora.



Le paysage du Gennargentu est composé de roches schisteuses brillantes comme de l'argent
Son nom signifie « col d'argent »



Tous les groupes se retrouvent au pied de la croix pour se restaurer et faire les photos qui s'imposent depuis ce si beau belvédère et prendre le chemin du retour. Nous n'avions pas vu les jours précédents ces belles fleurs : Dame de 11 heure..



La boucle du retour passera par la Funtana Is Bidileddos où nous pourrons nous approvisionner en eau de source fraîche.

Rassemblement de tous les groupes au car qui nous attend, notre (bon) conducteur nous apprend que ce matin, après notre départ (photos à l'appui) des mouflons ou bouquetins (?) sont passés à proximité de lui. Nous n'avons pas eu la chance de les voir !

A défaut de mouflons nous avons côtoyé de belles vaches qui paissaient au pied de la Punta Marmora

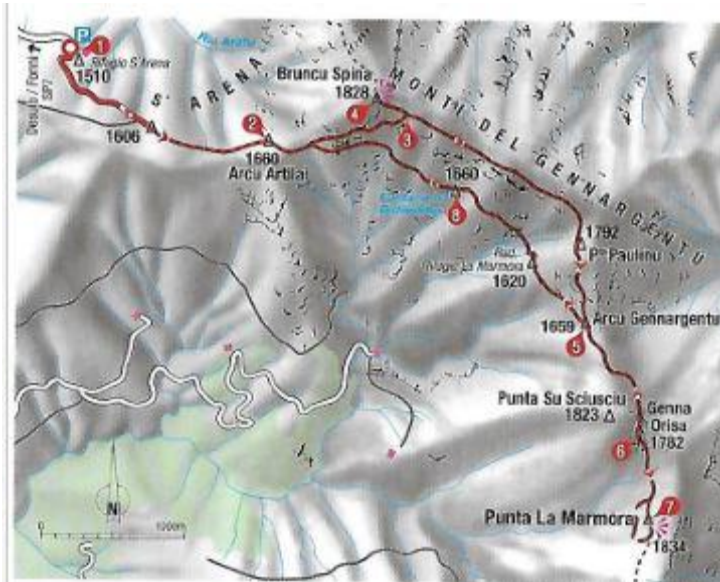


Notre car aura la malencontreuse idée de tomber en panne en vue de Dorgali mais notre embarras sera de courte durée car moins de trente minutes plus tard Nous serons dépannés et rejoindrons l'hôtel vers les 19h00.
La journée se terminera par une dernière réunion avec "discours", cadeaux, photos et apéritif, une bien belle journée.



Alain





Plus de photos [ici](#)

Fleurs de Sardaigne



Pour conclure, nous avons pu découvrir (ou re-découvrir) la sœur jumelle de « notre Ile », toutes deux situées en Méditerranée occidentale, en bordure algéro-provençale...

La partie centre-est où se sont situées toutes nos randonnées n'est probablement pas la partie la plus célébrée. Elle n'a pas le glamour de la Costa Smeralda ni la densité historique de Calgari, Sassari ou Alghero. Mais elle possède des sites diversifiés qui nous ont permis de grimper sur ses plus hauts sommets de roches calcaires, granitiques et schisteuses, plonger au plus profond d'une gorge aux falaises parmi les plus hautes d'Europe et enfin parcourir des bords de côtes escarpés et découpés où l'on a pu découvrir des plages bordées de lauriers roses et eaux turquoises....

La richesse de sa flore nous a ravies et une certaine douceur de vivre nous a accompagnés durant tout le séjour malgré la rudesse du relief aux routes tortueuses et souvent abruptes que nous avons dû emprunter pour rejoindre nos départs de balade. Guiseppe notre chauffeur, pour la semaine complète, a su nous conduire en toute souplesse et sécurité... Nous n'oublierons pas ses anecdotes et commentaires pleins d'humour comme : « les panneaux de signalisation et les lignes sur la route : c'est pour la décorassonne... !. »

Une fois n'est pas coutume, la réussite de ce séjour est une œuvre collective. Tout d'abord un grand merci à toutes les participantes (et participants) pour leur ponctualité, leur bonne humeur et le courage nécessaire pour s'adapter aux conditions climatiques et au programme parfois dynamique....

Merci à Christian qui a « goupillé » tout ça de main de maître. Il veille en permanence à notre confort en négociant si nécessaire avec la Directionne... « On a droit à la bière, c'est marqué dans le contrat ! ». Merci à tous ceux qui ont participé aux réunions préparatoires pour élaborer le séjour et sélectionner les randonnées....

Enfin, mille merci aux Pilotes et serre-fil omni présents (8 chaque jour) qui ont assuré le bon déroulement de toutes nos randonnées et bonne nouvelle nous n'avons perdu personne et aucune blessure n'est à déplorer...

L'atterrissage au retour n'est pas simple après 8 jours de souvenirs communs et l'envie d'y retourner nous anime déjà... Alors on se dit à la prochaine ! Arrivederci, Ciao. Ciao..

